



Association Génomique des Alpes Maritimes AGAM

Bulletin d'informations
N°5 (2^{ème} Trimestre 2008)

Le mot du Président

Chers Génomologistes,

Les vacances sont déjà au rendez-vous pour certains ou elles approchent à grand pas pour pas mal d'autres. Pour ceux qui ne sont pas encore partis et qui auront le temps de lire ce bulletin, j'ai deux événements récents qui m'ont fait plaisir que je voudrais partager avec eux: Le premier, c'est que la loi sur les Archives qui a été définitivement adoptée mardi 1er juillet par le Parlement, entraînera plusieurs modifications importantes, à compter du 1er janvier 2009 sur dans les délais de communication des Archives. Malgré des allers-retours qui nous ont fait peur elle est allée dans le bon sens pour le généalogiste et l'historien. En effet les actes d'état civil comme les naissances, les mariages sont passés de 100 ans à 75 ans, ainsi que les actes notariés (minutes et répertoires) et les recensements qui sont eux aussi passés de 100 ans à 75 ans. Le deuxième, fait référence à l'Assemblée générale du CGMP qui s'était tenue cette année dans les nouvelles Archives départementales des Bouches-du-Rhône qui portent le nom de Gaston Defferre. C'est avec plaisir que j'ai découvert l'investissement de nos collectivités territoriales dans ce nouvel outil au service des chercheurs, amateurs d'histoire ou de généalogie. Le bâtiment résolument très moderne est implanté en zone portuaire au sein du périmètre d'Euroméditerranée. Ce nouvel équipement qui fait contraste avec les locaux vétustes et peu fonctionnels de la rue Saint-Sébastien est constitué d'un gigantesque galet sur 7 niveaux avec 70 kilomètres de rayonnage, dont les parois sont dédoublées, afin de garantir l'inertie thermique, il est lui même englobé dans la structure regroupant les salles et les bureaux des Archives et de la Bibliothèque départementales. La lecture offre des postes de consultation équipés d'ordinateurs avec écran rétractable comprenant lecteur de CD-DVD... Le responsable des Archives qui nous a aimablement fait visiter les locaux nous a parlé aussi du chantier ambitieux de numérisation des fonds afin de fournir un accès facilité via l'Internet, à l'information historique. Je vous souhaite à tous de bonnes vacances !

Patrick Cavallo

AGENDA DES MANIFESTATIONS, FORMATIONS 2^{ème} trimestre 2008

Sam. 29 mars – 11^{ème} Journée des associations historiques et scientifiques des Alpes-Maritimes – Cabris.

Dim. 30 mars - Journée généalogique – Roquebillière.

Sam. 05 avril - Formation généalogie 1, par Gérard Monteil - de 9h30 à 12h00, Maison des asso. Antibes.

Sam. 12 avril – Atelier paléo – Maison des asso. Antibes.

Sam. 24 mai – Atelier paléo – Maison des asso. Antibes.

Dim. 1^{er} juin - Journée généalogique – St-André-de-la-Roche

Sam. 28 juin - Réunion groupe Italie – Maison des asso. Antibes. A 14h30.

ATTENTION : les permanences et réunions d'Antibes reprennent. Prochaine réunion le 20 septembre !

AGENDA DES MANIFESTATIONS, FORMATIONS 3^{ème} trimestre 2008 et suivants

Dim. 17 août - Journée généalogique – Le Moulinet.

Dim. 07 septembre - Journée généalogique – Utelle.

Dim. 21 septembre - Journée généalogique – Falicon.

3 au 5 octobre – Festival du livre – Mouans-Sartoux.

4 et 5 octobre – Journées régionales de généalogie – Gap.

Sam. 18 octobre – Rendez-vous des associations niçoises – Nice – Palais des expositions.

Sam. 25 octobre – Journée nationale de généalogie – Le Cannet, Salle Bel'Aube, Rue des Michels de 10 h à 17h30.

Dim. 09 novembre - Journée généalogique – Levens.

Et d'autres à fixer : Gattières, réunion groupe Italie, etc.

Ça se passe dans d'autres départements !

D'autres dates sur le site de la Fédération Française de Généalogie : www.genefede.org

Les 27 et 28 septembre, 3^{ème} **Forum de Généalogie en Rhône-Alpes**, organisé par le Centre généalogique du Dauphiné à Grenoble à Alpes Congrès. Renseignements www.cgdauphine.org, courriel : admin@cgdauphine.org

Du 28 au 30 novembre, 3^{ème} **Rencontre de Généalogie à Toulon (Galerie Porte d'Italie)** organisé par l'AGEVAR (Association Généalogique du Var). Renseignements : AGEVAR, B.P. 1022 Traverse des Capucins 83057 Toulon Cedex. Courriel : assocgeneavar@aol.com

Du 22 au 24 mai 2009, XX^e **Congrès national de généalogie à Champs sur Marne**, organisé par le Cercle Généalogique de la Brie, 12 rue Paul-Bert, 77400 Lagny-sur-Marne, tél. : 01 64 12 29 29, courriel : cgbrie@free.fr Site Internet : <http://cgbrie.free.fr>

Les prévisions de réunions de l'AGAM

Voici quelques suggestions de programmes pour les réunions mensuelles d'Antibes tenues par Mireille Ghigo et Henri Maurel : (sous réserve de modifications). Les réunions ont lieu le 3^{ème} samedi du mois de 9h30 à 12h à la Maison des Associations.

Le 20 septembre : présentation de 3 livres : A. COMPAN - Les noms de personne dans le Comté de Nice au x^e, xii^e, xiv^e et xv^e siècles ; P. L. MALAUSSENA - La vie en Provence orientale aux xiv^e et xv^e siècles ; Les noms de famille des Alpes Maritimes.

En octobre : Je dessine mon arbre façon parchemin et encre de Chine.

En novembre : Hommes célèbres des Alpes-Maritimes, faire la généalogie d'un personnage.

Lors des permanences d'avril et mai, quelques membres étaient présents, permettant un échange d'informations. En mai, Gérard Monteil a présenté comment organiser ses données informatiques, et utiliser les fichiers GEDCOM et OXYGEN (les imprimés de ces données sont à la disposition des adhérents sur le site ou sur demande).

Il n'y aura pas de réunion mensuelle à Nice en juillet et août. La permanence de Nice aura bien lieu, le 11 juillet, et le 8 août. Attention, changement de jour, la permanence ne se fera plus le jeudi, mais le 2^{ème} vendredi du mois (afin de faciliter le parking, à cause du marché le jeudi).



L'Atelier paléographie à Antibes, à la maison des associations : chaque 2^{ème} samedi du mois de 14h à 17h, animé par Annick Girardet. Les séances reprendront à la rentrée.

Les groupes de travail

Les recherches en Italie :

La première réunion du groupe de travail sur les recherches en Italie a eu lieu le samedi 28 juin à 14h30 à la maison des associations d'Antibes. Un compte rendu de chaque réunion sera envoyé à toutes les personnes inscrites à ce groupe (présents ou absents, internautes ou non). Mentionnez votre adresse à la coordinatrice du groupe, sterayer@yahoo.fr, ou sur la liste de diffusion. Il s'agit d'un groupe de travail permettant de mettre en commun nos patronymes et communes, nos connaissances et s'entraider sur nos lacunes. La prochaine réunion sera pour l'automne et devrait se passer à Nice, en fonction des disponibilités de salles. (Compte-rendu en annexe)

Les Archives historiques du diocèse de Nice seront fermées du 3 juillet 2008 à 12h au 2 septembre 2008 à 9h.



Les Journées généalogiques :

L'AGAM était présente dans un certain nombre de manifestations telles que le 29 mars lors de la Journée des associations historiques et scientifiques qui se tenait à Cabris cette année. Des journées généalogiques propres à l'association ont été organisées en collaboration avec les municipalités, à Roquebillière le 30 mars, à St-André-de-la-Roche le 1^{er} juin. Chacune a été relayée par un article dans Nice-Matin. Vous trouvez les articles en annexe. Les prochaines journées généalogiques auront lieu à **Moulinet** le 17 août puis à **Utelle** le 7 septembre et à **Falicon** le 21 septembre.

CABRIS

11^{ème} Journée des Associations Historiques et Scientifiques des Alpes-Maritimes



Le 29 mars 2008, l'AGAM était présente à la 11^{ème} Journée des associations historiques et scientifiques des Alpes-Maritimes, organisée par les associations « Histoire et Culture en Pays de Haute Siagne » et « Castrum Alpes-Maritimes » et la municipalité de Cabris.

Après un accueil chaleureux de la municipalité, les associations participantes ont pu profiter d'une visite du village, commentée par Mme Froeschlé-Chopard et M. Poteur, représentants les associations organisatrices.

Une présentation des associations, suivie d'un apéritif, a clôturé la matinée. Après un déjeuner libre ou organisé à la Chèvre d'Or, les associations ont ouvert leurs stands au public, permettant ainsi de faire connaître leurs travaux à un large public. La journée s'est terminée par des conférences sur l'architecture médiévale à Cabris et les « Romérages » en Provence. Au stand de l'AGAM, nous avons eu la visite de membres de l'association, enregistré quelques adhésions, et renseigné quelques visiteurs grâce à notre base de données en ligne. Les relevés de la commune de Cabris ont été remis à la municipalité.



ROQUEBILLIERE

Dimanche 30 mars 2008



Journée très animée avec la présence du groupe « li cousin de rocabiera » piloté par Florent Fassi, et la visite de Christian Estrosi, président du Conseil général, maire de la ville de Nice à qui nous avons présenté les travaux de recherches généalogiques de l'AGAM et expliqué comment sont informés, lors de telles journées, tous les visiteurs qui s'intéressent à la généalogie, à l'histoire de leur famille et qui recherchent leurs ancêtres.

Par la même occasion, nous en avons profité pour remercier Christian Estrosi du soutien apporté à l'AGAM par le Conseil général et la Mairie de Nice.

Le Président-Maire a annoncé, aux membres de l'AGAM présents à Roquebillière, qu'à l'occasion de la célébration en 2010 des 150 ans du rattachement du comté de Nice à la France, il demandera à notre association de participer à cet événement.

SAINT ANDRE DE LA ROCHE

« lou pais dei babi »

Le dimanche 1^{er} juin, dans la salle des fêtes mise à notre disposition, les Saint-Andréens ainsi que des membres de l'AGAM sont venus à la recherche de leurs ancêtres, remonter ou débloquer quelques branches, obtenir des conseils et consulter la base de données de l'association. Alain Otho, représentant Patrick Cavallo président, Louise Bettini coauteur des relevés de Saint André de la Roche pour la période 1793-1901 avec Louise Simonpieri et Nicole Bermond, ont remis les relevés à Mme Danielle Risso, adjointe à la culture, représentant le Maire M. Colomas, retenu par ailleurs. Nous remercions la municipalité pour cet accueil.

Les cousinages

Vous vous êtes trouvé des cousins membres de l'AGAM, des cousins célèbres ou des cousinages dont vous souhaitez parler, présentez-les-nous ici !

Vous souhaitez rejoindre :

- les cousins de Roquebillière : li.cousin.de.rocabiera@gmail.com
- les cousins de Falicon : nany.murat@gmail.com

Listes éclair ou présentation des généalogies des adhérents

Envoyez-nous vos listes éclair ou vos généalogies, de préférence sur le département ou la région (en raison de la place disponible).

Personne n'a fait parvenir de liste éclair ce trimestre. Pourtant, elles sont bien utiles. En effet après la parution de ma liste le trimestre dernier, j'ai été contactée par l'arrière-petite-fille d'un ancêtre commun qui faisait des recherches sur internet (le bulletin s'est trouvé indexé par les moteurs de recherche sur internet et son contenu facilement trouvable sur google). J'ai ainsi pu agrandir mon arbre en complétant des ascendants et en trouvant des cousins généalogistes. Cet ancêtre commun a fait partie de l'armée de Garibaldi en 1870. De quoi chercher des faits historiques pour agrémenter l'histoire familiale !

Questions – réponses – recherches

Adressez vos questions au rédacteur du bulletin, vos réponses directement à l'adhérent (avec copie au rédacteur si possible, voir les adresses sur le site), ou au rédacteur du bulletin qui fera suivre (par mail ou par courrier).

DALMASSO – Reconnaissez-vous ce lieu et ces personnes ? Quelques infos : Ce bar se situait 14 rue Lamartine, tenu par Marius Joseph Dalmasso, la photo date d'environ 1899. Le numéro n'existe plus. À la place se trouvent une agence immobilière et une pharmacie (derrière Nice Etoile). Nous recherchons l'identité des personnes sur la photo, ou des infos sur le contexte de la photo (pas de nom de photographe). Marius Dalmasso, né en 1875 à Nice, était typographe au Petit Niçois, marié avec Marie Thaon originaire de Lantosque.



- Mireille Ghigo recherche un site internet sur les mairies de guerre afin d'apporter un témoignage sur une de ses ancêtres. Si vous connaissez ce site, informez-la !

Suggestions et bonnes adresses proposées par les adhérents, informations diverses, petites annonces... envoyées sur la liste de diffusion agam-06@yahoo.fr ou directement à la rédaction du bulletin. **Merci pour vos contributions.**

- Les archives de la ville de **Bastia (2B)** en ligne sur <http://www.bastia.fr/visionneuse/sample.htm>
- Celles de la ville de **Lyon** : http://www.archives-lyon.fr/consulter_les_documents_en_ligne/pageLibre000110ed.html
- Les archives départementales de la **Drôme (26)** progressivement en ligne : <http://archives.ladrome.fr/>
- Les archives départementales du **Cantal (15)** seront en ligne avant la fin de l'été www.archives.cantal.fr
- Les archives départementales de l'**Hérault (34)** : <http://archives.herault.fr>
- Celle de **Savoie (73)** : <http://www.savoie-archives.fr>
- Une page du Cercle généalogique du Languedoc recense une bonne partie des **archives départementales et municipales en ligne** : http://pagesperso-orange.fr/cerclegenealogiquedelanguedoc/archives/arc_ligne_p.htm
A consulter régulièrement !

- Les **héros maritimes de la 1^{ère} guerre mondiale** : <http://www.netmarine.net/tradi/marins14-18/index.htm>
- Les **archives départementales** à Nice proposent pour le **parking un abonnement** au décompte, permettant d'être débité à la minute et non à l'heure pour stationner. Il n'y a pas de tarif réduit, 24 euros pour 24 heures, mais le décompte minute permet de gagner beaucoup quand on dépasse de peu.
- Un récit historique écrit par **Annie Manier**, membre, a été mis en ligne sur le site internet dans la rubrique Journal. Ce récit traite de « *L'occupation du Pas-de-Calais durant la 1^{ère} guerre mondiale.* » Nous remercions Annie Manier pour son récit et invitons les membres de l'AGAM à faire de même. Parutions possibles sur le site et/ou dans le bulletin. <http://www.agam-06.org/Journal/Journal-AGAM.html>

➤ Quelques dates de conférences pouvant intéresser les généalogistes avec l'association **AMONT (Association Montagne et Traditions)**.

Les conférences ont lieu dans la salle de la Mairie de Roquebillière. Rendez-vous à 17H à la Mairie de Roquebillière, entrée gratuite. Informations sur : <http://amontcev.free.fr/conferences-samedis.htm> ou au 04.93.03.21.28 (Office du Tourisme de Saint-Martin-Vésubie).

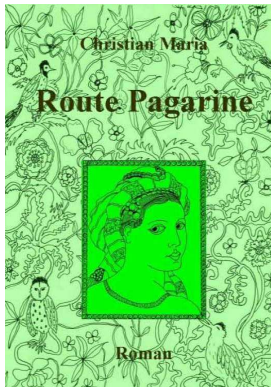
Sur le même site, à l'adresse <http://amontcev.free.fr/pays%20vesubien%205.htm>, on peut librement consulter des articles qui peuvent intéresser les généalogistes, car le thème de ce numéro-là était : « Familles... naître, vivre et mourir dans le Haut Comté de Nice ».

L'association propose également des visites de villages.

- 12 juillet 2008, **Alain OTHO**, professeur à l'École nationale supérieure d'arts et métiers, " Les litiges frontaliers franco-italiens de 1861 à 1940 et Tinée et en haute Vésubie ".
- 9 août 2008, Cyril ISNART, chargé de cours à l'Université de Provence, " Musiques traditionnelles des Alpes : l'exemple des chants de Tende ".
- 13 septembre 2008, Yann CODOU, maître de conférences en histoire médiévale, archéologue de l'Université de Nice Sophia-Antipolis, " Les premières traces de christianisation en Provence et dans les Alpes méridionales (antiquité tardive) ".
- 11 octobre 2008, Maurice MOINE - Gilbert VOLI, Groupe des amis en Marche, Cagnes-sur-Mer, "Histoire géologique du Mercantour ".
- 8 novembre 2008, Jean-Marie CASTEX, professeur d'histoire-géographie honoraire, " Terrasses à châtaigniers dans la haute vallée de la Roya : recherches pour un bilan et des perspectives ".
- 13 décembre 2008, Patrice TORDJMAN, administrateur de l'AMONT, garde du Parc national du Mercantour, adjoint au chef de secteur de la Vésubie, "Histoire du bouquetin des Alpes et chasses royales".
- 10 janvier 2009, Jean-Paul PELLEGRINETTI, maître de conférences en histoire contemporaine, " Maires de montagne sous la III^e république : Corse et Vésubie ".

➤ Coin lecture, **Patrick Cavallo** suggère le 3^{ème} roman de Christian MARIA, Route Pagarine. Un polar historique sur la route du sel, une aventure en 1538 dans le Val de Lantosque. En vente dans les librairies niçoises et sur www.lulu.com. 20 €

Résumé : « Polar historique au seizième siècle en Provence orientale. Anne de Montreil quitte le Val de Lantosque au printemps de l'an 1538 pour rallier Nice, ultime forteresse d'où les Blanches Mains peuvent encore résister à la puissance française. Son âme tourmentée par la défaite et par l'exil accompagne le pas des mules sur la route Pagarine encombrée de caravanes. Elle a hâte de rejoindre Charles, son doux ami, occupé par de curieuses négociations entre François I^{er}, retranché dans le château du marquis de Villeneuve, et Charles Quint, resté à bord de la galère impériale dans la rade de Villefranche. La joie de retrouver l'homme qu'elle aime fait battre son cœur, mais un compagnon de route, diplomate de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, meurt mystérieusement empoisonné. Que fera la belle comtesse emportée par un besoin de justice plus ardent que la soif et la faim ? » Renseignements sur le site de l'auteur : <http://christian-maria.ovh.org> ».



Formations

Pour vos demandes de formation, contactez Gérard Monteil par mail gerard@gmonteil.com, ou directement le responsable de la formation.

Sujets des formations de 2008	Agenda
Nimegue	Sam. 26/01/2008 - Antibes
Initiation à la généalogie	Demandes en cours
Recherches Geneabank, Geneanet	
Geneweb	Sam. 23/02/2008 - Antibes
Formation généalogie - Session 1, les bases	Sam. 5/04/2008 - Antibes
Formation généalogie - Session 2, les périodes de l'état civil et paroissiale	En septembre
Formation généalogie - Session 3, les notaires	En octobre
Formation généalogie - Session 4, les nobles	Demandes en cours
Geneatique	
Hérèdis 9	Sam. 23/02/2008 - Antibes
Numérisation des registres	
Internet et la généalogie	

Les supports de formation sont en ligne sur le site internet de l'AGAM, section Journal, et adressés directement aux participants des formations. **La formation du 5 avril sur les bases de généalogie, par Gérard Monteil**, a attiré une vingtaine de personnes, satisfaites par toutes ces informations. Un complément d'information propre aux recherches dans le comté de Nice a été fait par Alain Otho lors de la réunion mensuelle de Nice du mois de mai.



Les livres de la bibliothèque :

Ce trimestre l'AGAM a acheté pour la bibliothèque de Nice l'ouvrage CONTEXTE, très utile pour situer, en un seul coup d'œil, un village, une famille, un personnage ou un événement dans son contexte historique et généalogique. Par ailleurs, Michèle Parente et Colette Bettenfeld ont trié et reclassé les ouvrages de la bibliothèque. Une nouvelle liste sera éditée. Pour consulter les documents de la bibliothèque de Nice, contactez les responsables au cours de la permanence ou de la réunion mensuelle de Nice.

Les relevés terminés, en cours et initiés

Les nouveautés du 2^{ème} trimestre : plus de 13 416 actes portant à 482 186 le nombre des actes relevés par l'AGAM dans notre région.

A noter, concernant la liste générale des relevés :

- Belvédère (mariages) est en ligne sur Généabank, mais non vérifié. Pensez à consulter les actes en ligne sur le site des archives départementales : <http://www.servicesenligne-cg06.fr/archives/>.
- Falicon (décès) est non vérifié.

Relevés terminés et édités :

- les naissances de BIOT pour la période 1659 – 1902. Ce relevé contient 10 414 actes. Les dates extrêmes sont le 29/07/1659 et le 28/12/1902. Le relevé, la relecture et les corrections ont été effectués par monsieur Thierry ADAM et madame Jackie GUIRARD.

- les mariages de NICE, paroisse Sainte Réparate, livre 12, période 1763 – 1784. Ce relevé contient 2 795 actes. Les dates extrêmes sont le 31/10/1763 et le 31/12/1784. Le relevé a été effectué par mesdames SIMONPIERI et BERMOND, la relecture et les corrections par mesdames GRAZZI et BETTENFELD.

- Les naissances, mariages et décès de Saint-André-de-la-Roche, pour la période 1793 – 1901. Ce relevé contient 2 223 actes de naissance, 524 actes de mariage et 1 499 actes de décès. Les dates extrêmes sont, respectivement, le 03/11/1793 et le 19/12/1900 pour les naissances, le 21/04/1794 et le 31/12/1901 pour les mariages et le 10/12/1793 et le 10/12/1901 pour les décès. Le relevé a été effectué par madame Louise BETTINI, la relecture et les corrections par mesdames Michèle PARENTE, Monique DEBRABANT ET Louise SIMONPIERI

COARAZE	1203 Naissances	1719/1740 & 1861/1903
FALICON	150 Naissances	1838/1851
FALICON	1126 Mariages	1838/1851
FALICON	2446 Décès	1671/1864
GUILLAUME	195 Mariages	1883/1906
NICE Ste Réparate	2795 Mariages	1736/1783 livre 2
NICE Ste Réparate	1011 Mariages	1603/1615 livre 4
PEYROULES (04)	1161 Naissances	1638/1790
PEYROULES (04)	743 Mariages	1626/1792
PEYROULES (04)	540 Décès	1618/1790
St ANDRE	150 Naissances	1793/1900
St ANDRE	65 Décès	1793/1901

Comptes-rendus des dernières réunions mensuelles (voir en annexe)

- o Réunion mensuelle de mars de Nice : Bernard Roubeau a parlé des « *Enfants des Colonies, les Statuts des Eurasiens* »
- o Réunion mensuelle d'avril de Nice : Denis Colmon nous a fait, par vidéoprojection, la démonstration d'un « **exemple de présentation d'une chronique familiale** ».
- o Réunion mensuelle de mai de Nice : Alain Otho a présenté « **la généalogie dans le comté de Nice** ».

Chers adhérents, que souhaitez-vous voir sur le bulletin trimestriel de l'AGAM ? Faites-nous part de vos suggestions.

Pour participer au bulletin, envoyez vos textes, informations, commentaires, questions, réponses, etc. au responsable du bulletin, Stéphanie Rayer, 69 av St Barthélémy, 06100 Nice, ou au siège social de l'association (Archives départementales des Alpes-Maritimes, Centre Administratif Départemental, Route de Grenoble, 06206 NICE CEDEX 3), tél. : 06.20.68.57.07 / 04.93.84.58.50., sterayer@yahoo.fr. Les informations seront publiées après validation du bureau. Celles qui ne pourront l'être, faute de place ou de délais, seront utilisées pour le bulletin suivant.

Prochain bulletin en septembre ou octobre selon l'actualité, envoyez vos infos avant mi-septembre. Bonnes vacances.

Toutes les informations sur le site internet :
www.agam-06.org

Rappel des emails des responsables cités dans ce bulletin

- Rayer Stéphanie, rédaction du bulletin, groupe italie : sterayer@yahoo.fr
- Savin Antoine, permanence téléphonique, info CD naturalisations, etc. : savin.antoine@neuf.fr
- Monteil Gérard, webmaster, inscriptions aux formations, le site : gerard@gmonteil.com
- Email général de l'AGAM : agam.06@gmail.com

Réunions mensuelles

- ❖ **Nice**, Archives départementales, le dernier mercredi du mois à 14h30.
- ❖ **Antibes**, Maison des Associations, 288 chemin de St Claude, le 2^{ème} samedi du mois à 14h30 (atelier de paléographie). Et le 3^{ème} samedi du mois de 9h30 à 12h avec un thème.

Permanences

- ❖ **Nice**, Archives départementales, le 2^{ème} vendredi du mois, de 9h à 15h.
- ❖ **Antibes**, Maison des Associations, le 3^{ème} samedi du mois de 9h30 à 12 h (sauf juillet/août)
- ❖ **Mouans-Sartoux** : Médiathèque, 201 avenue de Cannes, le 1^{er} mardi et le 3^{ème} vendredi du mois de 14h30 à 16h30.
- ❖ **Téléphonique**, Antoine SAVIN au 04.93.75.74.02, le 2^{ème} et 4^{ème} jeudi du mois de 10h à 12h, sauf jours fériés et juillet / août.

Réunions diverses

- ❖ **Antibes**, Maison des Associations, les 1^{er} et 3^{ème} samedis du mois, selon programme, de 9h30 à 12h.

Formations

- ❖ A **Nice** le dernier mercredi après-midi ou à **Antibes** le 4^{ème} samedi après-midi du mois, selon le programme. Pour les formations, contacter directement l'organisateur pour vous inscrire.

Annexes à ce bulletin

- ✓ Articles de Nice-Matin sur la journée de généalogie à Roquebillière, et de Saint-André-de-la-Roche.
- ✓ Documents divers.
- ✓ Pages 11 à 18 : compte-rendu des réunions de Nice de mars, avril et mai 2008.
- ✓ Page 19 : compte-rendu de la réunion du groupe de travail sur les recherches en Italie.

■ roquebillière

Christian Estrosi visite le Groupe d'études généalogiques



Accompagné par le maire Gérard Manfredi, Christian Estrosi écoute avec attention les explications données par Alain Otho sur les recherches généalogiques entreprises dans la Vésubie. (Photo Robert Marcellin)

Visite éclair de Christian Estrosi. Visite aussi de courtoisie au maire Gérard Manfredi et à ses adjoints, sans doute, mais pas seulement. Par la même occasion en effet, le maire a pu faire constater de visu, au président du Conseil général le bon emploi des subventions octroyées à sa municipalité : poursuite de l'aménagement de la place, ré

novation de bureaux... Christian Estrosi s'est aussi rendu dans la grande salle de la mairie, à la rencontre des adhérents de l'AGAM (Association généalogique des Alpes-Maritimes). Ce groupe d'étude, en plein travail de recherche sur l'histoire de la population de la Vésubie, a profité de la présence du maire-président pour pré-

Christian Estrosi a rappelé qu'il connaissait bien le sérieux de cette association et la compétence de ses membres. Il leur a indiqué que le département se préparait à célébrer les 150 ans du rattachement du Comté de Nice à la France et qu'il n'oublierait pas de faire appel à leur compétence dans le domaine historique et patrimonial.

■ saint-andré-de-la-roche

La généalogie : une passionnante exploration de nos racines

ICELLIN

La généalogie passionne chaque jour plus de monde. C'est normal. Mener une enquête sur ses origines vous en apprend beaucoup sur soi-même.

Munis de leurs bases de données informatiques, fruit d'un travail de fourmi mené depuis des années dans le département, les membres de l'Association Généalogique des Alpes-Maritimes (AGAM) sont venus apporter leur expérience et leur savoir-faire aux généalogistes amateurs de Saint-André.

Un formidable auxiliaire : internet

Généralement, on peut remonter jusqu'en 1792, date de la création de l'état-civil français. Mais il existe bien d'autres sources d'archives :



Les membres de l'Association Généalogique des Alpes-Maritimes sont venus conseiller les généalogistes locaux. (Photo Gilles Nunes)

les registres paroissiaux des églises, les documents de notaires ou militaires, la fiscalité et les cadastres, les cimetières et depuis quelques années des dizaines de sites internet... Vous pouvez ainsi espérer remonter jusqu'au Moyen-Âge, si vous avez des ancêtres nobles.

Bravo et merci à l'AGAM, qui en plus d'avoir apporté son aide au public, a remis à Danielle Risso, adjointe déléguée à la culture, un document qui recense tous les actes d'état-civil de la commune depuis 1793. Un registre qui devrait beaucoup aider tous ceux qui se sont lancés, ou souhaitent se lancer, à la découverte de leurs ancêtres.

G.N.

Estrosi : le retour aux sources



Christian Estrosi a félicité les membres de l'association de généalogie pour le sérieux de leur travail de recherche. (Photo R.M.)

Visite éclair de Christian Estrosi à Roquebillière. Visite de courtoisie envers le maire Gérard Manfredi et ses adjoints, sans doute, mais pas seulement. Par la même occasion, le maire a pu faire constater au président du Conseil général le bon emploi des subventions octroyées à sa municipalité : poursuite de l'aménagement de la place, réhabilitation d'un bâtiment, rénovation de bureaux...

Au cours de sa visite, M. Es-

des Alpes-Maritimes).

Ce groupe d'étude en plein travail de recherche sur l'histoire de la population de la Vésubie en a profité pour présenter ses travaux. Christian Estrosi a rappelé qu'il connaissait bien le sérieux de cette association et la compétence de ses membres. Il leur a indiqué que le Département se préparait à célébrer les 150 ans du rattachement du comté de Nice à la France et qu'il n'oublierait pas de faire appel à leur

et patri-



Route Pagarine

Découvrez le troisième roman de Christian MARIA
Un polar historique sur la route du sel
Une aventure en 1538 dans le Val de Lantosque

La route Pagarine reliait Nice au Piémont en passant par le col de Fenestre. Elle a permis pendant des siècles d'acheminer à dos de mulets du sel vers Cuneo et de ramener sur la côte méditerranéenne du blé, des draps et des peaux.

Anne de Montreuil quitte le Val de Lantosque au printemps de l'an 1538 pour rallier Nice, ultime forteresse d'où les Blanches Mains peuvent encore résister à la puissance française. Son âme tourmentée par la défaite et par l'exil accompagne le pas des mules sur la route Pagarine encombrée de caravanes. Elle a hâte de rejoindre Charles, son doux ami, occupé par de curieuses négociations entre François Premier, retranché au château du marquis de Villeneuve, et Charles Quint resté à bord de la galère impériale dans la rade de Villefranche. La joie de retrouver l'homme qu'elle aime fait battre son cœur mais un compagnon de route, diplomate de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, meurt mystérieusement empoisonné.
Que fera la belle comtesse emportée par un besoin de justice plus ardent que la soif et la faim ?

Les rendez-vous de l'auteur avec les lecteurs au printemps 2008 :

Les journées du livre de La Gaudie : 17 et 18 mai.
Dédicace à Saint-Martin-Vésubie : librairie La Vagabonde - samedi 31 mai à partir de 15h.
Journée littéraire à Eze : dimanche 8 juin.
Lecture à Nice : librairie La Procure - jeudi 12 juin à 19 h.
Dédicace à Nice : librairie Privat Sorbonne : samedi 21 juin à partir de 15h.
Festival du livre de Nice : dédicace au stand de la librairie Quartier Latin.
Conférence le vendredi 27 juin à 16h au salon Masséna de l'hôtel Aston :
La route médiévale du sel dans le comté de Nice.
Lecture à Grasse : librairie TAC-Motifs le jeudi 3 juillet à 19h.

La Pala – La Gorgone – Route Pagarine
<http://christian-maria.ovh.org>

272 pages – format A5 – 20 €

Visite de Cabris par M. Poteur



La place de la Mairie à Roquebillière



L'équipe à Cabris



Compte-rendu de la réunion de Nice du 26 mars 2008

20 adhérents de l'AGAM sont présents. Excusés : Colette Bettenfeld, Pierre La Barre, Robert Wagner.

La réunion est présidée par Hélène Lochey assistée de Denis Colmon. Secrétaire de séance : Denise Loizeau.

De 14 heures à 14 heures 30 : Rencontre "personnalisée".

À 14 heures 30 : **Bernard Roubeau**, dont l'épouse est eurasienne, parle des « **Enfants des Colonies, les Statuts des Eurasiens** »

Le premier à mettre les pieds en Indochine en 1624, fut un missionnaire jésuite natif d'Avignon le Père Alexandre de Rhodes, venu pour christianiser le pays.

La conquête militaire commença en 1858 par la prise de Tourane puis de Saïgon en 1859. La Cochinchine devint « Cochinchine Française » en 1862, le Cambodge devint protectorat en 1863, l'Annam et le Tonkin en 1884, le Laos en 1893 date à laquelle l'union indochinoise est réalisée. À partir de là, bon nombre de Français vont s'installer en Indochine, surtout des administrateurs, fonctionnaires, militaires, industriels, commerçants.

Naissance donc d'une nouvelle population : les enfants des colonies.

Les enfants des colonies sont avant tout des Créoles, enfants nés à la colonie, de couples français ou étrangers résidants en Indochine. Ils ont automatiquement la nationalité de leurs parents.

Les Métis, on dit aujourd'hui Eurasiens, sont théoriquement des enfants nés d'un père européen et d'une mère indigène hors des liens du mariage.

Mais la situation est plus complexe :

Si le Français a épousé une Indochinoise et a reconnu l'enfant, ce dernier prend la nationalité du père

Si le Français étant déjà marié ne peut donc pas reconnaître l'enfant, l'enfant prend la nationalité vietnamienne, laotienne ou cambodgienne de la mère.

Il y a les enfants non reconnus par le père mort au combat, ou décédé de maladie, ou bien que le père ait abandonné sa compagne. Dans ces cas-là, un décret paru le 8 novembre 1928 au Journal officiel de la République française est venu résoudre partiellement la situation.

Ce décret détermine le statut des métis nés de parents légalement inconnus en Indochine. Il dispose notamment que tout individu né en Indochine dont l'un des parents est présumé de race française, pourra obtenir la reconnaissance de la qualité de Français.

De nombreuses œuvres philanthropiques, dont à Saïgon la « Société de protection de l'enfance de Cochinchine » fondée en 1894, se sont portées au secours des enfants orphelins ou abandonnés, pour leur assurer assistance et pour défendre leurs intérêts.

Il fallait recenser ces enfants et les placer, avec l'accord de leur mère, dans des institutions pour parfaire leur éducation. Ces institutions étaient souvent religieuses, comme celles tenues par les sœurs de Notre-Dame des Missions, de Saint Vincent de Paul, de Saint-Paul de Chartres pour les filles, et les institutions des frères jésuites pour les garçons, ainsi que l'école d'Enfants de troupe de Dalat.

Ces sociétés faisaient aussi les démarches nécessaires afin que ces enfants puissent obtenir la nationalité française.

William Bazé, secondé par la très active Mme Graffeuil, a contribué activement à la création en 1938 de la Fédération des Œuvres de l'Enfance Française d'Indochine reconnue d'utilité publique. Lui-même eurasien né en 1899 à Saïgon de père riziculteur dans le Sud-Annam, a épousé Mlle Yvonne de Miribel, fille du Résident supérieur de France au Tonkin, et n'ayant pas d'enfants, ils ont recueillis et élevés jusqu'à leur majorité 14 petits eurasiens orphelins.

Après les accords de Genève en 1954, Mr Bazé et Mme Graffeuil continuèrent à s'occuper en France des enfants eurasiens rapatriés dans les centres de St Rambert en Bugey, Samblançay et Vouvray.

TOUR DE TABLE

- Denise Loizeau parle du bulletin de liaison pris en charge par Stéphanie Rayer, proposé par l'AGAM à tous les adhérents, soit par Internet pour les internautes, soit par courrier postal pour les non-internautes. On retrouve ce bulletin dans le site AGAM-06 : <http://www.agam-06.org/>
- Dans le site AGAM-06, on trouve également les pages AGAM, de la revue Provence Généalogie, le magazine auquel les adhérents à l'AGAM peuvent s'abonner s'ils le désirent. Ces pages sont prises en

charge par Denise Loizeau. Si les adhérents ont un article susceptible d'intéresser l'AGAM, ils peuvent contacter les responsables.

- Gilberte Bianchini informe les membres présents, d'un groupe de recherches en Italie qui se forme sous la responsabilité de Stéphanie Rayer, avec Jean-Paul Urago, Irène Corino, Claude Durand, Jacqueline Musso, Anny Chiamisa, Gilberte Bianchini et tous ceux qui seraient intéressés.
- Hélène Lochey annonce une formation qui aura lieu le 5 avril prochain : samedi 5 avril 2008 - **Formation généalogie 1**, par Gérard Monteil - de 9h30 à 12h00, Maison des Associations, 288 chemin de Saint-Claude, Antibes. Programme : Les périodes généalogiques, les sources de recherche, les notions de base (SOSA, les calendriers, degré de parenté, fichiers de généalogie), les programmes et outils de généalogie. Ceci couvre la période contemporaine (1900 à nos jours), les lieux de recherche et les conseils de la recherche par l'Internet (Geneanet et Geneabank). Des conseils pour la capture des données par les programmes de généalogie. Inscription : Les personnes, qui désirent suivre cette formation, doivent envoyer un Email à Gérard MONTEIL en indiquant leur nom et Email : gerard@gmonteil.com
- Lyliane Jolivel lance un appel à covoiturage pour la formation du 5 avril, elle ne peut pas conduire, elle a toujours un bras immobilisé.
- Denis Colmon a fait un grand pas dans ses recherches, grâce à son arbre de Geneanet, il a été contacté par un cousin issu de germain dont il ignorait l'existence, qui lui a donné de précieuses informations sur sa branche paternelle.
- Denise Loizeau lit un contrat établi par les archives de la Haute-Saône pour la garde d'archives privées. Le dépôt est consenti et accepté réciproquement à titre gratuit, les archives départementales en assumant la gestion technique et scientifique, il peut être révoqué à tout moment. Mais si le déposant ou son ayant droit met fin au contrat et reprend ses archives privées, les archives départementales pourront faire effectuer une numérisation qui restera leur propriété.
- Anne-Marie Grac cherche l'hôtel des invalides, Denis la renseigne immédiatement en se branchant sur le site : <http://www.hoteldesinvalides.org/>
- Jacques Rouquairol pense qu'il serait souhaitable que l'AGAM fasse pour l'association, l'achat d'un livre « CONTEXTE » dans le site de la gazette web de Thierry Sabot. Pour situer, en un seul coup d'œil, un village, une famille, un personnage ou un événement dans son contexte historique et généalogique <http://www.histoire-genealogie.com/spip.php?article1025>. Véritable voyage à travers le temps et l'histoire de France, ce guide révèle les différentes facettes de la vie de tous les jours de nos ancêtres, hommes, femmes, enfants, notables, soldats, ouvriers, artisans, boutiquiers, paysans, fonctionnaires, commerçants, marins ou rentiers... Idéal pour faciliter la lecture et l'interprétation des documents d'archives (notamment l'état civil et les archives notariales), retracer la trame du quotidien de nos ancêtres, écrire leur histoire ou établir des corrélations entre l'histoire d'une famille et le contexte de son existence.
- Henri Maurel n'assure plus les permanences aux AD (*NDLR, remplacé par Michèle Parente*) mais il continue les dépouillements de la Colle, Vence, Tourettes, et il sollicite de l'aide.
- Jean-Baptiste Goiran relève les baptêmes de Ste Réparate, il pense terminer fin juillet.
- Margaret Richardson recherche dans la région de Sancerre.
- L'arrivée d'Antoine Savin à la réunion est saluée par les membres présents de l'AGAM.
- Gilberte Bianchini a trouvé un cousin de Roquebillière par l'intermédiaire de l'article AGAM paru dans Provence-Généalogie.
- Anny Chiamisa fait part d'un site de généalogie des grandes familles du Comtat Venaissin, des maisons de Savoie, de Saluces, Grimaldi et autres : <http://jean.gallian.free.fr/>
- Paul de Lapeyre de Bellair est arrivé à son sosa n°16050 dans les années 600-700.
- Antoine Savin va prendre contact avec Paul pour organiser des journées généalogiques à Nice au Parc Phoenix.
- Annie Manier parle des horloges à ombre : elles ont été inventées par les Égyptiens de l'Antiquité il y a 4.000 ans ; elles étaient en forme de T et l'heure était montrée par l'ombre de la barre transversale sur une échelle graduée. Elle explique les deux sortes d'heures : l'heure "égale" et l'heure "inégaie". **L'heure égale** correspond à l'heure donnée par l'horloge, toujours semblable et de même durée. C'est l'heure de 60 minutes. **L'heure inégaie** varie à mesure que les jours augmentent ou diminuent. Une journée de temps inégaie dure du lever au coucher du soleil et une nuit inégaie du coucher au lever du soleil. La première heure officielle date de 1370. Charles V décrète alors que toutes les horloges devront être réglées sur celle de son palais de la Cité pour mettre fin aux luttes entre ouvriers et patrons.
- Christian Baudelot explique une particularité de sa généalogie, un de ses ancêtres a épousé la dernière fille de son grand-père.

Prochaine réunion à Nice : mercredi 30 avril 2008.

La séance est levée à 17h15

Compte-rendu de la réunion de Nice du 30 avril 2008

29 adhérents de l'AGAM sont présents. Patrick Cavallo président de l'AGAM nous honore aujourd'hui de sa présence en assistant à la réunion. Excusés : Jacques Rouquairol, Françoise Dupont, Robert Wagner, Renée Crettin.

La réunion est présidée par Hélène Lochey assistée de Denis Colmon. Secrétaire de séance : Denise Loizeau.

De 14 heures à 14 heures 30 : Rencontre "personnalisée".

À 14 heures 30 : **Denis Colmon** nous fait par vidéo-projection, la démonstration d'un "**exemple de présentation d'une chronique familiale**".

Pour sa chronique familiale, il nous explique en commençant par les ancêtres les plus lointains dans la généalogie de ses petits-enfants, de quelle façon il ajoute des commentaires à toutes les dates chronologiques, avec tout ce qui peut s'y rattacher : les noms des personnages, la naissance, le mariage, le décès, les lieux et leur situation géographique, la liste des villages où l'on retrouve les patronymes familiaux, les faits historiques de la région, du pays, les faits climatiques engendrant maladies et disettes.

Denis ajoute aussi tous les renseignements qu'il peut arriver à se procurer : Actes notariés, ventes de biens, marchés passés devant notaire. Faits divers rapportés par les curés dans les registres paroissiaux. Cartes comportant la situation du Royaume de France à chaque époque. Informations sur les villages, avec photos. Planches de personnages habillés de costumes d'époque. Cartes de Cassini. Feuillettes de chansons. Photos de registres, de tableaux historiques.

Il s'agit donc d'une chronologie historique illustrée alternée d'anecdotes, de faits historiques et situations géographiques, intercalés avec les naissances, mariages et décès, et tout ce qu'on peut trouver pour compléter une généalogie, autrement que par une simple liste de noms et de dates.

Une autre façon tout aussi intéressante de présenter une chronique familiale est ensuite projetée à l'écran et commentée par **Jean-Baptiste Goiran** qui nous présente sa généalogie familiale niçoise sous forme de diaporama PowerPoint, avec en fond sonore une chanson qui s'impose « Nissa la bella ».

Alternant avec la chronologie de sa famille Goiran, Jean-Baptiste a inséré : Historique du Comté de Nice. Anciennes gravures de Nice. Tableaux historiques. Actes anciens. Fiches familiales. Arbres généalogiques de la famille Goiran. Biographies et portraits des Rois de Sardaigne, de Garibaldi. Photos anciennes, telles les bugadières au Paillon, une crue du Paillon, la Croix de marbre, le cours Saleya, les moulins à huile, la Trinité-Victor qui devait son nom à Victor Emmanuel Ier roi de Sardaigne, avant de devenir tout simplement La Trinité en 1951. Photos actuelles : Tende, La Brigue, Aspremont. Maires de Nice. Photos anciennes et actuelles de la famille Goiran.

Denis et Jean-Baptiste utilisent Heredis pour leur généalogie. Le logiciel Heredis 9 Pro ayant été installé sur le PC AGAM qui sert pour les réunions, ils expliquent comment ils procèdent.

L'Histoire s'écrit désormais avec Heredis 9. Cette nouvelle version 9 rencontre l'Histoire et lui livre ses plus beaux atouts. Dans l'arbre, dans la navigation, dans l'échange, dans la narration, des faits historiques se mêlent à notre généalogie et racontent la vie de nos ancêtres. Tous les personnages de notre généalogie dans le temps, avec le contexte historique de leur époque.

À ce sujet, les adhérents AGAM qui désirent acheter un logiciel HEREDIS bénéficient d'un tarif à 20% de réduction

Pour cela il faut aller sur le site : www.heredis.com/associations.

Bien sûr, d'autres logiciels présentent des fonctions similaires, citons par exemple Généatique et Parentèle.

- L'AGAM vient de commander le livre « CONTEXTE » pour la bibliothèque. Il sera très utile pour situer, en un seul coup d'œil, un village, une famille, un personnage ou un événement dans son contexte historique et généalogique. Véritable voyage à travers le temps et l'histoire de France, ce guide révèle les différentes

facettes de la vie de tous les jours de nos ancêtres, hommes, femmes, enfants, notables, soldats, ouvriers, artisans, boutiquiers, paysans, fonctionnaires, commerçants, marins ou rentiers... Idéal pour faciliter la lecture et l'interprétation des documents d'archives (notamment l'état civil et les archives notariales), retracer la trame du quotidien de nos ancêtres, écrire leur histoire ou établir des corrélations entre l'histoire d'une famille et le contexte de son existence.

- Rappelons que la permanence des AD 06 est tenue par Michèle Parente le 2^{ème} jeudi du mois de 9h30 à 15h et exceptionnellement le 15 mai. Elle dispose de l'accès à la bibliothèque et à la base de données de l'AGAM pour les adhérents qui voudraient des informations. (*NDLR, le jour a changé, il s'agit maintenant du 2ème vendredi du mois aux mêmes horaires*).
- Colette Bettenfeld sera la bibliothécaire du dernier mercredi du mois, de 14h à 14h30.

TOUR DE TABLE

- Annie Manier a retrouvé des papiers d'identité de son grand-père qui a fait la guerre des tranchées, ainsi que le permis de conduire datant de 1927.
- Colette Bettenfeld a mis à profit son long séjour en Lorraine pour aller souvent aux archives. Elle a trouvé des actes notariés de bornage, le terrier de son village. Par contre, elle a été gênée par les actes rédigés en allemand durant la période allemande de 1870 à 1918.
- Anny Chiamisa est très intéressée par la formation à Antibes, consacrée à la généalogie dans le comté de Nice par Alain Otho. Bonne nouvelle, Alain Otho qui a été contacté entre-temps, a bien voulu accepter de venir nous faire pour notre plus grand plaisir, le mercredi 28 mai 2008 à Nice une **formation généalogie dans le Comté de Nice**.
- Jean-Baptiste Goiran conseille la visite du site officiel de l'Association **MON**tagne et Traditions (**A.MON.T.**) qui anime le musée des traditions de Saint-Martin-Vésubie et le Centre d'Études Vésubiennes, qui organise entre autres des conférences et des visites de villages du Haut Pays. <http://amontcev.free.fr/>
- Patrick Cavallo, notre président, travaille sur ses ancêtres italiens de Badalucco dans la vallée Argentina. Il a numérisé tous les actes des villages dans la vallée de la Taggia. Il recommande aux personnes de l'assistance d'aller consulter sur Google Books en Italien, des livres numérisés traitant de la région, et surtout « La storia delle Alpi Maritime » de Gioffredo.
- Le groupe de recherches en Italie est en train de se former : voici la liste complétée des personnes souhaitant participer au groupe : Jean-Baptiste GOIRAN, Irène CORINO, Gilberte BIANCHINI, Anny CHIAMISA, Jean-Paul URAGO, Jacqueline MUSSO (qui s'absente et ne revient qu'en octobre), Claude DURAND et deux personnes nouvelles : Renée PINCENATI et Marcel CHIERICO.
- Paul de Lapeyre de Bellair dépasse les 16.208 personnes dans sa généalogie, son sosa le plus ancien s'écrit avec 12 chiffres (pardon Paul, pour mon erreur du mois dernier), il s'agit de son sosa n° 663.279.748.964 né au mois de mai en l'an 584, Clothaire II fils de Chilpéric Ier roi de Neustrie, et de Frédégonde. Clothaire II Roi des Francs, de Neustrie et d'Austrasie épousa en 603 Bertrude née vers 585. Ils eurent Dagobert I^{er} roi des Francs de la dynastie mérovingienne. Ce sont les prestigieux ancêtres de Paul.
- Renée Olivari vient pour la première fois, elle n'a jamais eu la possibilité de venir jusqu'à aujourd'hui, mais elle va essayer de se libérer pour venir, car elle trouve la réunion passionnante, elle a appris beaucoup de choses. Elle cherche sa généalogie à Nice, Utelle, Rimplas, et en Italie à Boves et San Remo. Elle fait les relevés de Venanson pour l'AGAM, elle vérifie Utelle.
- Gilberte Bianchini parle du projet de cousinade qui sera organisée par les « cousins de Roquebillière » sous le patronage de l'AGAM.
- Marcel Chierico revient après 6 mois d'absence, il est enchanté du travail présenté à la réunion. Il est originaire de San Remo, il n'arrive pas à remonter au-delà de 1850, et pourtant il a engagé des frais auprès d'un généalogiste professionnel. Il est content de pouvoir se joindre au groupe des recherches en Italie.
- Pierre La Barre continue ses recherches par l'intermédiaire d'Internet sur les sites de l'Ain : <http://ad01.vtech.fr/etatcivil.html> et de la Saône et Loire : <http://www.archives71.fr/archives/arkotheque/index.php> . Il s'est servi de Bigenet : <http://www.bigenet.org/> pour trouver des dates de mariages.
- Bruno Kohlhuber qu'on a le grand plaisir de voir à la réunion quand il arrive à se libérer de ses activités professionnelles, est présent aujourd'hui, il a participé en mars dernier à une cousinade. Il nous parlera de cette cousinade et de son organisation, au mois d'octobre prochain.
- Benjamin Vercellone vient pour la 1ère fois, il a été très intéressé par la réunion, il reviendra le mois prochain.
- Michèle Parente travaille sur Levens avec Annie Frediani
- Margaret Richardson va télécharger un logiciel pour classer ses ancêtres.

- Lyliane Jolivel a connu le Fil d'Ariane : <http://www.entraide-genealogique.net/index.php> et Genweb : <http://www.francegenweb.org/> elle a pu ainsi avoir des actes.
- Colette Frisé utilise Heredis 9, elle voudrait pouvoir y insérer des **cartes de Cassini**. Hélène Lochey a trouvé une réponse par un message reçu des Auvergnats :

« Voici un message reçu des auvergnats !!! qui pourra peut-être vous intéresser et un peu en suite à votre demande de mercredi dernier même si cela ne répond pas directement à votre question. Vous connaissez sûrement la *carte de Cassini* qui est la première carte générale du royaume de France il y a 250 ans !

1°) Rappel historique :

L'échelle adoptée alors pour cette carte était d'une ligne pour cent toises, la transposition de ce rapport dans le système métrique donnant une échelle proche de 1/86 400 (1 centimètre sur la carte correspond à environ 864 mètres sur le terrain).

Cette carte constituait pour l'époque une véritable innovation et une avancée technique décisive. Elle est la première carte à s'appuyer sur une triangulation géodésique dont l'établissement prit plus de cinquante ans. Les quatre générations de Cassini, célèbres astronomes et géodésiens, se succédèrent pour achever ce travail. Elle a ainsi été dressée tout au long du XVIII^e siècle par la famille Cassini. Citons : Jean Dominique Cassini (dit Cassini I 1625-1712) qui organisa l'observatoire de Paris et fit progresser la connaissance du système solaire puis son fils Jacques Cassini (Cassini II 1677-1756) surtout connu pour ses travaux de géodésie son arrière-petit-fils *César-François Cassini* (dit Cassini III 1714-1784) qui *entreprit la grande carte de France* et enfin *Jean-Dominique Cassini* fils de César (dit Cassini IV 1748-1845), ce dernier *terminant la carte de France* et prenant une part active à *sa division en départements*.

Certes la carte de Cassini ne localise pas précisément les habitations ou les limites des marais et forêts, mais le niveau de précision du réseau routier est tel qu'en superposant des photos satellite orthorectifiées, ces dernières correspondent presque totalement avec les routes dessinées plus de 200 ans avant. Et de plus, nous retrouvons tous les noms de lieux d'antan, un outil généalogique précieux pour nous faire parcourir notre Pays Catalan *fa temps* (autrefois).

2°) Une initiative géniale :

Eh bien, je viens de découvrir une initiative géniale proposée sur le net, et gratuitement, par une société de cartographie numérique : « *Geogarage*

Cliquez pour accéder à son site : <http://demo.geogarage.com/cassini>

Et alors, miracle, vous avez d'abord une carte de France en vue satellite édifée par *Google Maps*. À l'aide de la molette de votre souris, et après avoir positionné le pointeur de la souris sur le Pays Catalan, vous faites progressivement un zoom plongeant dans le coin des Pyrénées-Orientales qui vous intéresse.

Voilà qu'apparaissent en surimpression au fur et à mesure que vous vous rapprochez, les noms des moindres villages et aussi la référence des routes nationales ou départementales...

De plus, et c'est là toute l'originalité de ce site, vous réalisez la *superposition par transparence* de la cartographie photo-numérique *Google Maps* et de la vieille *carte de Cassini*. L'effet est remarquable, je vous assure.

Grâce à cette initiative, vous pouvez désormais comparer la géographie d'aujourd'hui avec celle du XVIII^e siècle ! Vous serez comme moi surpris et admiratif devant la précision des géographes d'autrefois qui n'avaient pas à leur disposition tous nos moyens pour un tel résultat, et pourtant ils ont réussi dans leur tâche et nous en font bénéficier à présent !

3°) Quelques conseils techniques supplémentaires :

À l'aide des puces situées en haut et à droite de votre écran, vous pouvez faire varier la transparence des deux cartes (3 niveaux vous sont proposés) pour comparer la topographie des différentes époques et découvrir ainsi les évolutions des campagnes, des villages et des villes depuis 250 ans, depuis l'époque des Cassini. En vous servant du mode « Plan » (dans la barre de Menu), vous pouvez aussi identifier les changements de tracés des routes et voies de communication au fil du temps. »

Prochaine réunion à Nice : mercredi 28 avril 2008 à 14H.

Elle aura pour thème « Généalogie dans le Comté de Nice » par Alain Otho

La séance est levée à 17h30

Compte-rendu de la réunion de Nice du 28 mai 2008

26 adhérents de l'AGAM sont présents. Excusés : Colette Frisé, Paul de Lapeyre de Bellair et Anny Chiamisa.

La réunion est présidée par Hélène Lochey assistée de Denis Colmon. Secrétaire de séance : Denise Loizeau.

Hélène lit un courrier d'Anny Chiamisa restée auprès de sa maman souffrante, elle regrette beaucoup de ne pas pouvoir assister à la réunion, d'autant plus que c'est elle qui a demandé si Alain Otho pouvait bien avoir la gentillesse de venir aujourd'hui à Nice faire sa conférence sur la généalogie dans le comté de Nice. On souhaite meilleure santé à la maman d'Anny.

De 14 heures à 14 heures 30 : Rencontre "personnalisée" et accès à la bibliothèque avec Colette Bettenfeld.

Antoine Savin nous fait le plaisir de passer à notre réunion, il apporte le livre CONTEXTE que nous avons demandé pour la bibliothèque de l'AGAM aux AD.

À 14 heures 30 : nous sommes honorés et ravis qu'Alain Otho ait pu se libérer de ses occupations professionnelles malgré ses contraintes d'emploi du temps et les kilomètres, pour nous faire partager ses connaissances de "la généalogie dans le comté de Nice".

Pourquoi parler de généalogie dans le comté de Nice ? Parce qu'il existe un « particularisme » niçois. Tout généalogiste travaillant sur cette région se doit de connaître au travers de l'histoire de ce pays, les événements qui sont les causes de ce « particularisme ».

Tout d'abord, une cause géographique : la barrière des Alpes, avec des cols très élevés difficilement franchissables et surtout une période d'enneigement très longue, empêchait le commerce pendant la plus grande partie de l'année.

Le col de Tende, un des cols les plus bas et le plus méridional, offrait le passage le plus intéressant.

La région niçoise a été donc, par sa géographie une des portes les plus avantageuses pour franchir les Alpes.

Mais pour y accéder venant de la vallée du Rhône, il fallait franchir le massif de l'Estérel redouté pour ses détrousseurs. Venant de Ligurie, il fallait traverser de nombreuses vallées, et venant du Piémont il fallait franchir des cols très élevés.

Aussi, le pays niçois, terre de marche entre France et Italie, isolée de la Provence par la barrière de l'Estérel, région convoitée, car stratégique, a connu une histoire très mouvementée.

La période romaine :

La limite entre l'Italie et la Gaule est parfois fixée soit au Var, à l'embouchure large d'environ un kilomètre, aux crues violentes, obstacle difficile à franchir, soit à la Turbie, à l'intersection de la voie Aurélienne longeant la côte, et de la ligne de crêtes des Alpes issue du mont Clapier.

La région niçoise devient la province des Alpes Maritimes avec comme capitale Cimiez cité romaine, distincte de Nice ville phocéenne.

Au IV^{ème} siècle, la province des Alpes Maritimes s'agrandit du Dignois et du Gapençais, et la capitale est transférée à Embrun qui deviendra le siège d'un archevêché, l'évêché de Nice restant durant tout l'Ancien Régime, suffragant d'Embrun.

En 843, par le traité de Verdun, le partage de l'empire carolingien entre les 3 petits-fils de Charlemagne : Lothaire, Louis et Charles, est déterminant pour la suite de l'histoire du pays niçois.

Lothaire conserve le titre d'empereur, le traité lui octroie un domaine long et étroit allant de la mer du Nord au sud de Rome.

La Provence dont fait alors partie le pays niçois restera, pour 5 siècles, indépendante de la France.

Un royaume de Provence voit le jour à la fin du IX^{ème} siècle sous l'influence des comtes d'Arles. La branche issue de Guillaume Ier, dit le Libérateur, donnera les comtes de Provence. En 972, à la suite de l'enlèvement de Mayeul, abbé de Cluny, Guillaume Ier, avec l'aide des seigneurs provençaux, libère la Provence des Sarrasins qui pillent la région. Cette « libération » semble, pour certains historiens modernes, être l'occasion d'une conquête de territoires en Provence orientale, ce qui pourrait témoigner d'une relative indépendance de cette contrée.

En 1113, la Provence échoit aux comtes de la maison de Barcelone. Le comte Raymond Béranger V a 4 filles dont les 3 aînées sont mariées à des rois, la quatrième fille Béatrice dotée de la Provence, épousera en 1246 le frère de Saint Louis, Charles d'Anjou et du Maine, qui deviendra roi de Sicile, roi d'Albanie et d'Épire, roi de

Jérusalem. Notre région se trouvera entraînée dans l'expansion angevine des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles. L'emprise de la maison d'Anjou s'étend sur une grande partie de l'Europe de l'Ouest, France, Italie, Hongrie. Le décès de la reine Jeanne en 1382 est cause d'une guerre de succession en Provence entre les partisans de Charles de Duras et ceux de Louis Ier d'Anjou, Marseille, Salon, Apt étant pour les Anjou tandis que Nice et sa région se déclarent pour les Duras. Les troubles appelés guerre de l'Union d'Aix vont durer 6 ans, de 1382 à 1387. Menacé par une armée angevine, le pays niçois demande la protection du comte de Savoie et restera sous sa domination pendant près de 5 siècles.

À partir de là, Nice et la Provence suivront des destinées séparées. Pour ce qui est de la Provence, en 1481 Charles III, le dernier comte d'Anjou, la lèguera au roi de France Louis XI.

Le comté de Savoie dépendait du Saint-Empire germanique. Comté puis duché, la Savoie annexe durant les XV^e et XVI^e siècles, le Bugey, le Genevois, et l'actuel Piémont. Elle reçoit par le traité d'Utrecht en 1713, le royaume de Sicile qu'elle échangera en 1720 contre le royaume de Sardaigne.

En 1760, on procède à un échange de villages : Gattières, Dosfraire, Bouyon, les Ferres, Roquestéron et Aiglun sont cédés à la France. En contrepartie, Guillaumes, Daluis, Auvare, Saint-Léger, La Croix, Puget-Rostang, Cuébris, Saint-Antonin et La Penne sont rattachés au comté de Nice.

Au début de la Révolution, le comté de Nice n'est pas touché par les troubles qui agitent la France. Mais il est envahi par l'armée française de d'Anselme en septembre 1792 : 18 mois de combats touchent le moyen et le haut pays.

En février 1793 le département des Alpes-Maritimes est créé. Il ne comprend, dans un premier temps, que le Comté de Nice avant d'absorber l'arrondissement de San-Remo. Après la Révolution, les diocèses sont modifiés et calquent les départements.

De 1814 à 1860, le comté de Nice est restitué au royaume de Sardaigne avant d'être rattaché de nouveau à la France, formant, avec l'arrondissement de Grasse, distrait du département du Var, le nouveau département des Alpes-Maritimes. Quelques territoires, Tende et la Brigue ainsi que des alpages en haute Tinée et Vésubie (dont le hameau de Mollières rattaché à la commune de Valdieri) resteront italiens jusqu'en 1947.

Cette histoire mouvementée fait du comté de Nice une région spécifique, ni piémontaise, ni ligurienne, ni vraiment provençale. Terre de marche longtemps disputée, ce qu'elle paya au prix fort lors des passages des armées de belligérants.

Revenons-en à la **généalogie dans le comté de Nice** :

Avant 1792 la tenue des registres est confiée aux paroisses. Le duc de Savoie impose l'usage de l'italien pour la rédaction des actes en 1562. Les décrets du Concile de Trente sont à l'origine des registres paroissiaux, un registre unique séparé pour les baptêmes, les mariages et les sépultures. Cette disposition restera en vigueur jusqu'en 1837.

A lire pour approfondir le sujet : l'article de Pierre Bodard, l'état civil ancien dans le comté de Nice, paru dans Recherches Régionales – n°4 – 1985 octobre-décembre – p. 225 à 244.

Pendant la période française de 1793 à 1814, les lois françaises de 1792 sont appliquées : l'état civil des époux doit être précisé, notamment l'âge. Les séries présentent, notamment pour les communes ayant subi la guerre ou l'action des Barbets, beaucoup de manques, principalement de l'an V à l'an VIII. Les registres de 1813 n'ont, bien souvent, pas été déposés aux greffes. Ne pas hésiter à rechercher dans les fonds déposés par les communes, où, bien souvent, on les trouve.

Les curés continuent de tenir leurs registres pendant cette période. On observe quelques interruptions entre 1792 et 1800 dues à la guerre et à la perte de documents mal conservés. Ces registres sont conservés en grande majorité aux Archives historiques du diocèse de Nice, mais on en trouve aux archives départementales dans les fonds des communes. Ils n'ont malheureusement pas été microfilmés.

De 1814 à 1860, la tenue des registres d'état civil est confiée de nouveau aux paroisses : un seul registre par sacrement de 1814 à 1837. Par la patente royale du 20 juin 1837, l'administration sarde édicte des règles strictes de tenue des registres : cahiers pré imprimés, tenue des livres en double exemplaire identiques.

À partir de 1860 les maires sont de nouveau chargés de l'état civil, des tables décennales sont établies facilitant considérablement la recherche du généalogiste.

Lors du rattachement, l'administration française demanda à pouvoir disposer du double de l'état civil établi par les paroisses. Aucun problème pour la période 1838-1860, les registres ayant été tenus en double, elle reçut celui qui avait été versé aux greffes.

Pour la période 1814-1837, il n'existait qu'un seul registre. Il fut donc demandé aux paroisses d'exécuter une copie conforme. En fin de registre des tables alphabétiques ont été ajoutées.

Pour la période 1841-1860, on ne trouvera que des tables annuelles par registre.

Qu'est-ce qui a été microfilmé ?

- Les registres paroissiaux pour l'ancien régime.
- L'état civil municipal pour la période Révolution-Empire.
- La copie des registres paroissiaux pour la période 1814-1837.
- Les registres déposés aux greffes pour la période postérieure.

Les registres paroissiaux originaux couvrant la période 1800 (environ) à 1937 n'ont pas été microfilmés.

Langue utilisée : latin jusqu'en 1837, italien de 1838 à 1860.

Important à savoir : en l'an 7 et en l'an 8, les mariages ont été célébrés au chef-lieu de canton.

Après 1860, les actes sont rédigés en français, suivant la loi française, comme partout en France.

Ne pas oublier ou négliger les registres des états des âmes, les registres de catholicité aux archives diocésaines, les recensements, les tables de décès de l'enregistrement, les registres de l'insinuation sarde.

Un grand merci à Alain pour sa magnifique conférence dont on saura tirer profit.

Quelques informations données par Hélène Lochey :

- Dimanche 1er juin à Saint-André-de-la-Roche, journée généalogique dans le pays niçois de 10h à 12h et de 14h à 17h dans la salle de la mairie. On peut se garer à proximité. Pour ceux qui viennent par l'autoroute et qui ne connaissent pas, il faut sortir à Nice-Est, et à la sortie, juste avant le feu rouge, prendre la bretelle sur la droite.
- Conférences au CUM 65 promenade des Anglais : Le lundi 26 mai à 16h sur "la route royale Nice Turin" par Jean Marc Giaume. Adresse net <http://route-royale.fr/>. Le lundi 2 juin "Cimiez, une ville plonge vers son passé" par Monique Jannet.
- Le livre CONTEXTE est arrivé, il va entrer dans la bibliothèque de l'AGAM, il pourra être consulté ou emprunté.
- Stéphanie Rayer édite un bulletin trimestriel, envoyez-lui vos articles, vos idées, vos suggestions. Elle met en place le groupe de recherches en Italie, une réunion aura lieu à Antibes, à la Maison des associations le 28 juin à 14h30. Elle gère les sites internet FranceGenWeb pour le 06, le 59 et le 62: www.francegenweb.org et les cousins de France genweb : www.francegenweb.org/cgw/

TOUR DE TABLE

- Annie Manier demande qui pourrait aller pour elle au CAOM à Aix en Provence.
- Denis Colmon explique l'origine de la Lorraine et de l'Alsace : La **Lorraine** ou Lotharingie en francique, royaume créé pour le Carolingien Lothaire Ier, est une région du nord-est de la France dont le nom est hérité du duché du même nom. La Lorraine regroupe quatre départements : la Meurthe-et-Moselle, la Meuse, la Moselle et les Vosges. L'**Alsace** est composée du Bas-Rhin du Haut-Rhin et du Territoire de Belfort. Le nom a été utilisé dès l'époque du Saint-Empire romain germanique et sous l'Ancien Régime entre 1648 et 1789. Il a été à nouveau utilisé lors de l'intégration de l'Alsace-Lorraine à l'Empire allemand, de 1870 à 1918.
- François Bigotti travaille sur la vallée de l'Estéron, la Vésubie, l'Ombrie et la Toscane.
- Marcel Chierico parle de l'armée des Vosges menée par Garibaldi pendant la guerre franco-allemande de 1870-1871. Les comités de Défense nationale, sous l'impulsion de Gambetta, font appel à Garibaldi. En 1870, il met son épée au service de la France lors de la guerre franco-allemande. Les 25 et 26 novembre, avec ses deux fils, Ricciotti et Menotti, à la tête de 10 000 tirailleurs français de l'armée des Vosges, il remporte une victoire à Dijon.
- Christine L'Huillier a plusieurs branches de son arbre à rechercher.
- Bruno Kohlhuber a visité Saint-Martin-Vésubie avec l'AMONT, visite bien organisée, très intéressante. Il va visiter Valdeblore et assister à des conférences. Les personnes intéressées peuvent aller sur le site de l'AMONT : <http://amontcev.free.fr/visites-villages.htm>
- Rober Wagner cherche le patronyme Coudal dans les recensements de Grasse et Vallauris.
- A 17 Heures, nous avons le plaisir de voir arriver parmi nous Patrick Cavallo notre président.
- Jacques Rouquairol n'est pas inscrit sur le Yahoogroupe, Renée Crettin non plus. Ils vont demander à Gérard Monteil de faire le nécessaire. (*NDLR, un message rappelant l'existence du yahoogroupe a été envoyé à tous les adhérents à la suite de cette réunion*).
- Renée cherche toujours la revue « A la cravache », la bibliothèque nationale doit l'avoir certainement.
- Danielle Lyon conseille d'aller voir au musée Massena la nouvelle bibliothèque du chevalier de Cessole.
- Bernard Roubeau signale que les archives du Tarn sont numérisées, et même très bien numérisées.
- Anne-Marie Grac fait partie d'une association de la Marne qui lui envoie des actes par Internet.
- Colette Bettenfeld explique le fonctionnement de la bibliothèque, il faut présenter sa carte d'adhérent AGAM pour pouvoir emprunter des ouvrages le dernier mercredi du mois de 14h à 14h30 ou bien le 2^{ème} vendredi du

mois de 9h à 15h avec Michèle Parente. Rappelons que Michèle a la base AGAM sur son ordinateur les jours de permanence, il est possible de lui demander des renseignements.

Prochain rendez-vous mercredi 25 juin à 14 heures.

Compte-rendu de la réunion du groupe de recherches sur l'Italie le 28 juin 2008

14 membres de l'AGAM présents à la maison des Associations. De nombreux excusés dont certains pour raison d'éloignement (hors département et hors France).

En attendant l'arrivée du président Patrick Cavallo, Stéphanie Rayer ouvre la réunion en se présentant (rédactrice du bulletin trimestriel et coordinatrice du groupe Italie).

L'objet de la réunion est de se rencontrer, faire part de ses problèmes, de ses connaissances et définir des possibilités d'actions pour progresser dans nos recherches.

Un tour de table est fait. Chacun présente ses communes et des patronymes de recherche (il est demandé à chacun d'envoyer une liste informatisée ou de faire passer une liste papier, à Stéphanie Rayer sterayer@yahoo.fr). Une base de données va être réalisée avec ces patronymes et mise sur le site internet.

Il ressort plusieurs points de cette réunion.

Nous sommes bloqués par la langue, par les déplacements (les recherches par courriers n'étant pas toujours efficaces), et nous ne savons pas toujours de manière efficace à qui nous adresser en amont du déplacement, il faut bien préparer son voyage afin de ne pas trouver porte close ou de ne pas s'adresser à la mauvaise personne et revenir bredouille.

Plusieurs pistes sont envisagées et vont être mises en place (ces pistes peuvent évoluer) :

- La création d'une partie spécifique « **rechercher ses ancêtres italiens** », sur le site internet de l'AGAM avec une base de données classées par communes, une liste de liens internet et de bonnes adresses pour faire ses recherches, les personnes à contacter, les exemplaires de lettres, du vocabulaire, des cartes,
- Les **exemples de lettres** qui sont diffusées sur le net ne semblent pas être efficaces ou sont incomplètes, il faut donc faire plusieurs modèles, validés par des italophones, afin d'écrire au Curé, aux archives d'Etat, au diocèse, en mairie. Un courrier supplémentaire sera fait au nom de l'AGAM officiellement et mis à la disposition des personnes qui le souhaitent afin de donner plus de crédibilité sur la « recherche de l'histoire familiale », à joindre aux courriers de demande d'informations ou d'actes.
- Un **courrier officiel aux diocèses** sera fait afin de recenser les paroisses par diocèses et faciliter ainsi la consultation de plusieurs communes.
- Contacter l'association « **Piemontesi nel mondo** », les piémontais dans le monde, dont le siège social est à Nice, connue et reconnue en Italie, afin de leur expliquer la raison de nos recherches généalogiques et obtenir une aide éventuelle de leur part (une introduction dans la région concernée). Si l'action est positive, il faudra envisager de rencontrer les autres associations du même type.
- Constituer des **petits groupes de recherches en fonction des communes**, régions ou diocèses, avec des personnes parlant la langue, et se rendre sur place dans la mesure du possible.

Le tour de table (si vous souhaitez contacter les adhérents, merci de consulter le site internet afin d'obtenir leurs adresses) : Ne sont notés que les demandes ou notes autres que les patronymes, que vous retrouverez dans la base de données.

- Mme DRUILHET CASTELLARI : a retrouvé des faire-parts de décès en « héritage » et a ainsi pu constituer une partie de son arbre italien.
- M. CHIERICO : a eu une mauvaise expérience des généalogistes professionnels qu'il a utilisés pour ses recherches en Italie et qui ne lui ont rien rapporté.
- Mme PINCENATI : précise que pour demander des actes en Italie, elle poste son courrier à Vintimille et joint une enveloppe timbrée pour la réponse et ainsi que des timbres pour compenser les coûts de photocopie ou de recherche (beaux timbres italiens). Elle cherche son agp né à Rome et artiste de cirque. Elle a contacté la direction des Archives diocésaines d'Acqui Terme où elle doit se rendre en

juillet. Elle tâchera de demander la liste des paroisses concernées par ce diocèse et des documents consultables qui pourraient intéresser d'autres personnes de l'association.

- Mme BIANCHINI : conseille de regarder aux Archives départementales les dossiers de naturalisations. Certains dossiers comportent des informations très intéressantes, des actes parfois. Lors de son voyage dans la commune de ses ancêtres en Italie, elle avait apporté des photos, les habitants ont pu l'aider à mettre des noms sur certaines photos. Elle a pu trouver des ancêtres, mais elle a toujours été sur place.
- Mme CORINO : pas d'information particulière outre ses patronymes.
- M. RENAUDINEAU : a fait plusieurs courriers (d'abord en français puis avec des modèles de lettres en Italien), au curé, en mairie et aux personnes portant le nom qu'il cherche. Il n'a eu aucune réponse, même de la famille supposée. Un de ses ancêtres est un enfant trouvé. **Nous profitons de ces résultats pour préciser qu'il est important d'envoyer le courrier en Italien et de ne pas parler de généalogie (synonyme parfois de recherche d'héritage), mais de recherche sur l'histoire de sa famille.** Il précise qu'il fait également parti d'une association généalogie de Nantes où il est très facile de demander et de recevoir des actes.
- Mme GHIGO : Fais des recherches à Valdieri. Patrick Cavallo précise qu'il a vu des actes en français nommant de cette commune Vaudier (francisé). A l'annonce de ses patronymes, M. Chierico intervient et annonce qu'il a les mêmes pour les mêmes lieux ! cousinage en vue ? Il est signalé qu'il faut penser à consulter les **Etats des Ames**, important en Italie, permettant de situer une famille dans le temps sur une commune. Une question est posée sur la loi concernant les archives italienne, tout ce que nous savons c'est que les archivistes (mairie ou autre) n'ont pas obligation de montrer les registres, et peuvent ainsi ne donner que l'information sans aucun complément, il faut donc être bien clair dans sa demande. Pour les paroisses, il ne semble pas y avoir d'obligations, c'est donc au bon vouloir du curé de laisser les actes en consultation ou pas. Pour les paroisses, précisons qu'il est de bon ton de donner quelques « deniers » pour la paroisse, quelques euros peuvent faire l'affaire selon les résultats.
- M. UGOLINI : a fait quelques recherches sur place, on lui a donné une liste de noms et de dates, parfois avec des erreurs et avec très peu d'informations. Il fait également des recherches sur les déclarations de noblesse (demande effectuée par son ancêtre vers 1935 et restée infructueuse, les courriers ayant été faits en français à l'époque).
- M et Mme BIGOTTI : a contacté les Mormons à Nice, il a commandé sur le site internet 3 microfilms l'intéressants. Il en a consulté 2 et a attend le dernier qui devrait finalement contenir les actes qu'il recherche. Stéphanie RAYER complète cette information par l'adresse du site internet des mormons et précise qu'elle aussi doit commander des microfilms. Si toutes les communes d'Italie non pas été microfilmées, un certain nombre le sont et il peut être intéressant de passer par ce biais si l'on n'a pas la possibilité de se rendre sur place en Italie (rappel de l'adresse des mormons à la fin).
- M. GOIRAN : fait passer des exemples de lettres, qui lui avaient été envoyés par Antoine Savin, mais qui ne lui ont pas permis d'obtenir la totalité des informations qu'il demandait (aucune notification de filiation). Il demande donc des lettres plus complètes ou en adéquation avec ce que les services italiens peuvent donner comme information. Il précise qu'il est difficile de faire des recherches sur une paroisse quand on ne sait pas laquelle est concernée (16 paroisses à Città di Castello). Lors de recherches à la Brigue il est dit que les personnes viennent « de l'autre côté », nous lui précisons qu'il ne s'agit pas forcément de communes lointaines vers Turin, mais tout simplement de l'Alta Briga (quartier haut de la Brigue) qui est resté Italienne après la création de la frontière sur les crêtes (petit rappel sur l'historique de la frontière par M. Bigotti et M. Urago et des problèmes de répartition des écarts mi français-mi italien). Cette zone ne dépendrait donc pas de Turin mais de Savona.
- M. URAGO : parle de la fable de famille (son agp avait 21 enfants) l'ayant lancé dans la recherche de nombreux collatéraux Zoppi. Il avait acheté un livre sur ce patronyme dans le monde (en fait une copie des annuaires téléphoniques mondiaux). Ayant écrit à de nombreuses personnes il a eu quelques réponses et fait des recherches en conséquence. Il a trouvé ses 21 enfants et l'explication de cette importante famille. Il a également 2 autres grands-parents italiens, enfants trouvés, dont il a eu l'acte de naissance en Italie (mais ne permettant pas de remonter, les enfants étant de « parents inconnus »). Il a du passer par la paroisse, les communes concernées n'ayant pas d'état civil (l'état civil remonte en théorie à 1860 en Italie, mais plus sûrement à 1936). En cas de recherche sans le nom précis de la paroisse, il suggère d'aller au diocèse concerné, de demander si ils ont bien les doubles des communes et de consulter tous les registres, ceci évitant de se rendre dans différentes communes dont les églises sont souvent fermées. Il est adhérent à l'association Piemontesi nel mondo et nous parle de leurs activités et de l'importance qu'ils ont dans leur région. Il faudrait donc les rencontrer afin d'être « introduits » dans les municipalités et paroisses. Il est suggéré de leur faire une démonstration de généalogie.

- Patrick CAVALLO : fait part de ses recherches et de ses trouvailles, il se rend systématiquement sur les lieux pour faire ses recherches.
- Stéphanie RAYER fait part de ses patronymes également, dont un ancêtre ayant déserté l'armée pontificale pour rejoindre l'armée de Garibaldi, et recherche des actes le précisant. Elle fait également part de recherches effectuées sur place par une de ses cousines, s'étant rendue en Calabre et par sa difficulté à obtenir des renseignements étant « une femme seule ! ». Elle a du montrer patte blanche et préciser son ascendance avant d'obtenir un renseignement ! Stéphanie a également retrouvé certains de ses ancêtres sur les registres de passagers des bateaux arrivés à Ellis Island à New York au début du siècle. Une information est rajoutée sur ce compte-rendu, elle a également des ancêtres à Procida, dont elle a pu retrouver des actes grâce à l'association La grande famille de Procida et d'Ischia, qui numérise les actes de ces paroisses. Elle recherche un acte de décès sur Vintimille dans les années 1939.

Une suggestion pour la prochaine réunion à la rentrée, faire une sortie à Vintimille et se rendre aux archives. Sinon, la réunion se fera sur Nice, lieu à confirmer en fonction des disponibilités de salles et personnelles.

- Nous complétons ce tour de table par des liens internet :

www.comuni-italiani.it informations sur les communes italiennes (code postal, statistiques, liens, ...)

www.parrocchie.it informations sur les paroisses italiennes

www.chiesacattolica.it l'église catholique italienne, les diocèses, les paroisses

<http://archivi.beniculturali.it> les archives italiennes

<http://gens.labo.net> et www.cognomiitaliani.org/cognomi/index.html les noms de famille en Italie

www.racinesitaliennes.org association Racines Italiennes

<http://fr.groups.yahoo.com/group/genealogie-italie> groupe de discussion sur la généalogie italienne, nombreux documents et liens

www.condottieridivventura.it/indicealfabetico/c.htm Les capitaines de guerre de 1330 à 1550

La noblesse italienne:

<http://xoomer.alice.it/blasonpiemon/index1.html>

www.cnicg.net/linkman/dirCat.asp?id=1

www.sardimpex.com/

www.comune.asti.it/cultura/stemmi/index.shtml

www.vivant.it/

Immigration et listes de passagers :

<http://home.att.net/~arnielang/shipguide.html> (informations)

www.olivetreenealogy.com/ships/toausp01.shtml (USA, Canada, Australie, ...)

www.ellislandrecords.org/ Les arrivées à New York

et une liste de diffusion sur le sujet en français <http://fr.groups.yahoo.com/group/ellis-island/>

www.apellidosfranceses.com.ar/fr/index.htm l'immigration vers l'Argentine (en français)

www.procida-family.com la grande famille de Procida et Ischia, beaucoup d'Italiens ont émigré au Maghreb

COMPLEMENT D'INFORMATIONS

- L'émigration italienne (et en particulier du piémont) : <http://www.scuolamarro.it/passidiemigrante/>

- Les mormons : avant de commander une bobine (possible sur le site directement <http://films.familysearch.org/>), se rendre à la salle de lecture la plus proche de chez soi ou les contacter pour connaître les disponibilités et voir si elles ne sont pas déjà en salle. NICE Mormons, 5, avenue Thérèse, 06000 Nice, 04 93 53 00 78, Permanences : Lundi de 9h à 12h, mercredi de 13h30 à 17h, jeudi de 9h à 13h, samedi de 9h à 12h

Sur le site du **CG06**, concernant les recherches en Italie pour les personnes qui sont venues habiter dans le 06, il y a aussi les recherches dans « **Immigrations et Naturalisations** » qui sont dans les bases documentaires. Ensuite, noter la référence, et faire sortir les dossiers aux archives. On peut y trouver des informations intéressantes, des dates, les dossiers des candidats à la naturalisation et de leur famille, parfois des actes. Attention, dossiers de plus de 100 ans uniquement.

Pour les naturalisations après le 1/1/1931 il faut consulter le CAC FONTAINEBLEAU. Voir sur YAHOO GROUPE GENEALOGIE Italie.

Le **CD des naturalisations**, non disponible à la consultation mais dont vous pouvez obtenir les informations en envoyant un mail ou en appelant Antoine Savin, lors de la permanence téléphonique. Le CD donne comme information le type de naturalisation (collective, individuelle, perte de nationalité, ...) et la référence du décret (cote et date).

Participation de certains excusés :

- GIORDAN Bruno (Essex GB)

Le patronyme le plus intéressant en Italie est GIORDAN/GIORDANO ; et les villes sont Sanremo et Imperia. Mon grand-père Égide Léonard GIORDANO est né à Sanremo, via Gioberti en 1865, juste avant le commencement des actes civils. J'ai trouvé quelques paroisses dans la ville, et je ne suis pas sûr à laquelle je dois écrire, pour obtenir l'acte de baptême. Entre 1676 et 1800 ma famille habitait Villefranche-sur-Mer. Joannes Franciscus JORDANUS/GIORDAN s'est marié avec Antonia BARRALAS/BARRAL en 1676, mais il n'est pas originaire de la ville. C'est très possible qu'il est né environ 1650 à Oneglia, mais il y en a aucun microfilm d'Oneglia ni d'Imperia.

- Marie-Pierre JEANCARD COAST (84)

BERIO et GISMONDI à Oneglia dell'Imperio

Francesco BERIO, époux de Magdalena GISMONDI, est établi à Nice en 1756 où naît son premier enfant (aînée de 8 enfants) – tous deux venaient d'Oneglia. Une sœur de Francesco, Lucila, aurait épousé Andrea DORIA, d'une famille célèbre originaire d'Oneglia aussi.

D'autres BERIO s'installent à Nice vers 1750-1780 (des frères ou cousins de Francesco ??).

Leurs enfants épousèrent des Niçois ou des Niçoises. A rechercher à l'évêché d'Albenga.

FRANCESCHI à Corsagna, aujourd'hui incorporée à la ville de Borgo a Mozzano (province de Luca en Toscane) – à la fin du 18^e siècle, ce sont des agriculteurs et des mouleurs de plâtre.

Giovanni-Battisti FRANCESCHI né le 8.3.1795 à Cordagna est fils de Giuliano.

- BERNARDINI Marie-Rose (Narbonne, 11)

J'habite beaucoup trop loin de vous (à Narbonne dans l'Aude -11100) pour participer à votre forum et en suis désolée car je suis très intéressée par la question.

J'ai, avec l'aide d'une généalogiste du 06 fait l'aventure de retrouver la naturalisation de ma belle-mère (qui n'en savait rien) et de sa famille.

C'est ce que l'on appelle la naturalisation collective. On naturalise les parents nés à l'étranger et les enfants nés en France. Ensuite on demande aux Archives départementales de la ville où ils sont arrivés et on a leur dossier contre 6 Euros à payer. Par contre pour le père de mon beau-père ça n'a rien donné :

Le père de ma belle mère « FERULLO » est originaire de « Salza Irpina »

La mère de ma belle-mère « GIAN SOLDATI » est originaire de « Vetto »

Le père de mon beau-père « BERNARDINI » est originaire de « Buti »

RAPPEL : Toutes les participations n'ont pu être mises ici.

Pour tous ceux qui veulent participer au groupe sur les recherches en Italien, merci d'envoyer de préférence au format informatique (sterayer@yahoo.fr), votre liste éclair, précisant la commune (+ province et région), le patronyme, et la période que vous recherchez afin de constituer une base de données accessible à tous.

N'hésitez pas à préciser vos disponibilités ou votre lieu de résidence hors département afin de justifier de l'éloignement (et permettre un service d'entraide adéquat).

Vérifiez l'appartenance administrative et l'orthographe de votre commune sur les sites proposés plus haut.

Pour les personnes ne disposant pas d'internet : écrire soit au siège de l'association, soit à Rayer Stéphanie, 69 avenue St Barthélémy, 06100 Nice.

Exemple :

Région ; Province ; Commune ; Patronyme ; période

Calabria ; Reggio Calabria ; Santa Cristina d'Aspromonte ; TALLARIDA ; 1800 - 1950

Calabria ; Reggio Calabria ; Santa Cristina d'Aspromonte ; STRANGIO ; 1800 - 1950

Liguria ; Imperia ; Pieve du Teco ; RADICCHI ; 1884 - 1939

....